Article pour La Muse : Organisation pyramidale ou logique du cercle ?

 *Henry DUCHEMIN, homme d’entreprise, sociologue et apiculteur, a créé Mélilot Consulting pour transférer des modèles issus de systèmes naturels au management des entreprises et organisations humaines. Il intervient dans le cadre de séminaires, conférences et événements auprès de ceux qui veulent « penser » autrement l’entreprise pour « panser » les blessures de notre planète.*

Dès lors que plusieurs individus se regroupent, une organisation se met en place, elle peut devenir de plus en plus complexe au fur et à mesure de l’augmentation de l’effectif du groupe et de la multiplicité des finalités poursuivies par ce groupe. Pour appréhender la complexité des organisations, nous en avons multiplié les représentations et conçu des modèles issus de diverses approches. Parmi les métaphores de l’organisation, celle-ci peut être vue comme une machine, un organisme, une culture, un système politique, un instrument de domination etc.(1)

L’approche biomimétique mobilise volontiers l’organisation du vivant et des éco systèmes pour appréhender les organisations humaines. Ces modèles sont riches et nombreux, soumis à de nombreuses interprétations, scientifiques, sociologiques, philosophiques… (2)

Parmi ces modèles et représentations, la colonie d’abeilles constitue une référence classique, riche de métaphores et particulièrement populaire. Il est vrai que depuis toujours, les abeilles nous ont fascinés : car l’abeille n’est pas un insecte comme les autres, elle peut nous donner à la fois le miel et la mort, c’est, comme l’homme, une espèce ubiquiste qui a conquis l’ensemble de la planète, et son organisation sociale lui permet de survivre aux froidures et à l’absence temporaire de ressources alimentaires durant l’hiver. Animal familier aux confins de la nature et de la culture, sans jamais avoir été vraiment domestiqué, (au mieux l’apiculteur lui offre le gîte, mais pas la nourriture) l’abeille a vécu dans la proximité des hommes dans toutes les civilisations. Et puis on mesure depuis peu son rôle de régulation des écosystèmes par la pollinisation. Le succès de la fameuse formule (3) attribuée à Einstein contribue à cette prise de conscience et au succès médiatique de cet hyménoptère peu ordinaire.

La pyramide est la représentation la plus classique de l’organisation de l’entreprise. Le sommet du triangle concentre pouvoir et puissance, s’appuie sur une base plus ou moins large, et les informations circulent du haut vers le bas, parfois dans l’autre sens. La tentation est grande de comparer la colonie d’abeilles à une pyramide dont le sommet serait la reine. Elle tirerait de ses capacités de génitrice un pouvoir absolu et quasi royal : la nourriture que lui assure son entourage est interprétée comme une forme d’allégeance, d’autant ce cette alimentation spécifique semble une sorte de potion magique ! Toutes les décisions indispensables au bon fonctionnement de la colonie viendraient donc d’une « super woman » capable de régir l’ensemble, une sorte de gynocratie absolue et autocrate.

Il n’en est rien : la fameuse « danse des abeilles » (4) permet aux butineuses de communiquer entre elles la localisation et la qualité des meilleurs sources de nectar ou de pollen. Lors de l’essaimage, ce sont les abeilles éclaireuses qui s’échappent de l’essaim au repos pour rechercher et choisir, par un processus itératif, qui leur est propre, un gîte adapté pour accueillir le groupe en transit (5). Le système complexe et réversible de la thermo régulation de la ruche résulte de la coordination des abeilles ventileuses et leur capacité à recruter si besoin de nouvelles forces. Le contrôle d’accès assuré à l’entrée de la ruche, s’appuie certes sur un code fondé sur les phérormones de la reine, mais pas sur sa décision. Durant l’hiver, ce sont les abeilles dites chauffeuses du centre de la grappe qui transmettent leur énergie aux abeilles regroupées autour d’elles(6) .On observe en fait des sortes de centralités concomitantes, alternatives et temporaires par rapport à une problématique donnée à un instant. Certes, la centralité de la reine mère est essentielle et pérenne sur environ 6 mois de ponte. Mais elle n’est ni unique ni permanente, ni inhibitrice.

La figure définie par un centre, où chacun a une place équivalente, dont les membres sont plus ou moins nombreux ou rapprochés selon les besoins, est un cercle. La figure et la logique du cercle semblent mieux convenir pour appréhender l’organisation de la ruche, contrairement à la pyramide comme on imagine souvent.

Et si cette métaphore devenait elle aussi pertinente pour représenter nos organisations humaines ? Cette image apporte effectivement une autre vision de l’organisation, et un positionnement différent des acteurs ou parties prenantes. Il importe alors de définir la centralité du groupe, ce qui est essentiel pour tous. La logique du cercle ne permet plus de s’en remettre à la hiérarchie, et peut s’élargir ou se concentrer. Plutôt qu’un modèle, la colonie d’abeilles devient une source d’inspiration pour nous faire évoluer, changer de point de vue et créer des approches innovantes et décalées. Même si la quête de sens est le propre de l’homme, de la nature aux organisations humaines, le bio mimétisme peut aussi nous faire réfléchir sur les modalités du « vivre ensemble ».

1. Les travaux de Gareth MORGAN sur « les images de l’organisation » font référence en la matière.
2. Table ronde « Que pouvons-nous apprendre des écosystèmes pour analyser nos propres systèmes socio-économiques et préparer la transition vers une économie écologique ? » organisée à l’issue de l’AG d’INSPIRE le 30 mars 2012
3. La phrase attribuée à Einstein «  Si l’abeille venait à disparaître, l’humanité n’en aurait plus que pour quelques années à vivre » a connu un succès à la hauteur de l’enjeu.
4. La danse des abeilles constitue un langage symbolique décrypté par l’éthologue par Karl Von Frisch
5. Voir les travaux conduits par Thomas D SEELEY décrits dans « Honeybees Democracy »
6. Les caméras thermiques et les recherches de Jürgen TAUTZ permettent maintenant de mieux comprendre ce phénomène